



Rallye des explorateurs

Circuit-découverte Quartier Saint-Michel



À LA DÉCOUVERTE D'ÉTAMPES

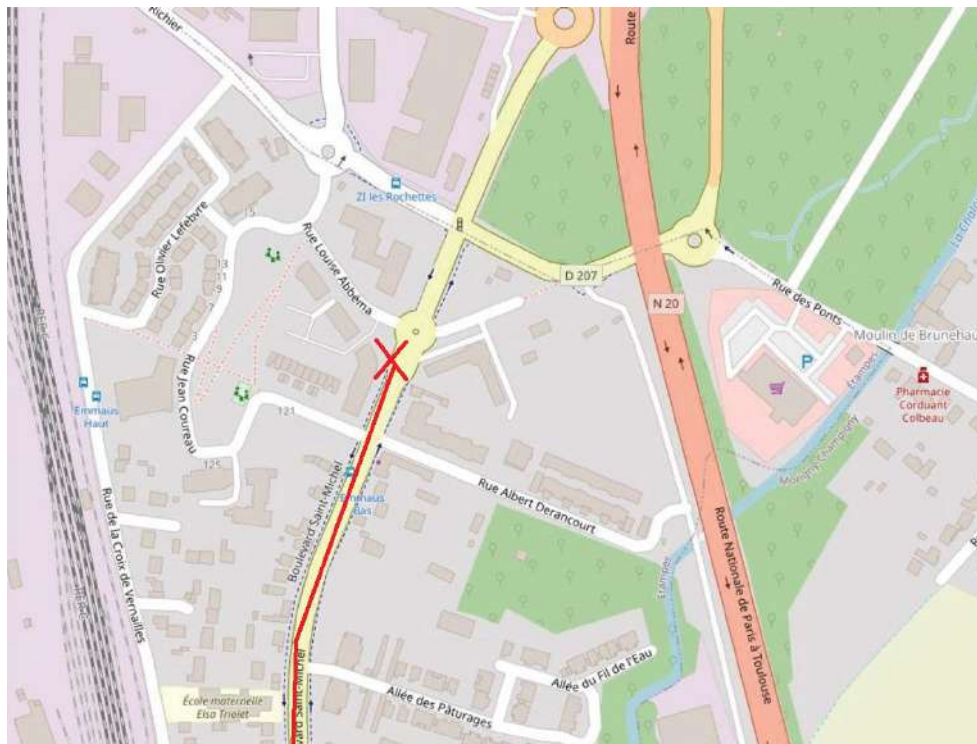
Le quartier Saint-Michel

Le quartier Saint-Michel se développe aujourd'hui le long de l'avenue de Paris et du boulevard Saint-Michel. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, il est relativement isolé et forme un des faubourgs de la ville.

De par son éloignement du centre-ville, il abrite au Moyen Âge, une maladrerie. Le nom de Saint-Michel vient du nom de l'ancienne chapelle de la léproserie Saint-Lazare (nom de la maladrerie). L'archange Saint-Michel est devenu, au fil du temps, le patron fédérateur et protecteur de la ville d'Étampes.

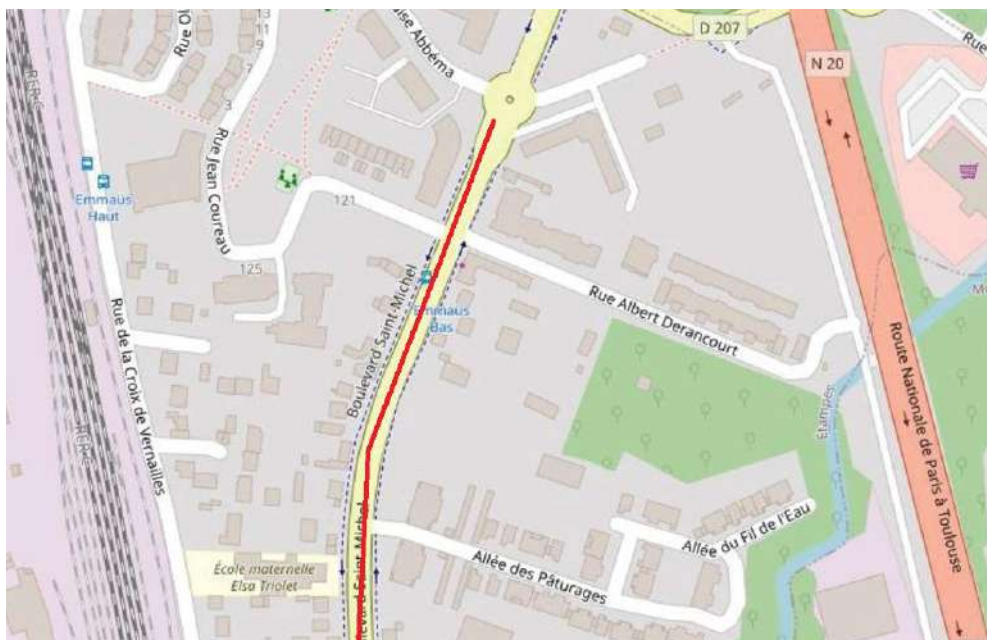
Au fur et à mesure de l'urbanisation du XIXe siècle, le faubourg est attaché à la ville et les deux côtés de la route qui le traverse se garnissent de belles maisons. Les hauteurs de ce quartier profitent aussi de l'urbanisation au milieu du XXe siècle et des grands ensembles voient le jour.

Pour commencer la découverte de ce quartier, RDV devant la Maison de Quartier Camille Claudel, au bout du Boulevard Saint-Michel



En suivant les indications et en répondant aux questions posées, ce circuit vous permet de découvrir Étampes, son histoire et son patrimoine.





Vous voici au bout du Boulevard Saint-Michel, près de la sortie de la ville. Tout près, de l'autre côté de la N20, se trouve la ville de Morigny-Champigny.

Le boulevard Saint-Michel, grand axe de communication

Cette portion de la grande route de Paris à Orléans, désignée parfois **la route de Paris**, est aussi une des voies de passage des pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle. Jusqu'à l'ouverture de la déviation de la **N20** en 1961, cette longue rue voit passer un nombre croissant de véhicules. La traversée d'Étampes est d'ailleurs un cauchemar pour les automobilistes comme pour les riverains.

Cette partie du quartier Saint-Michel a énormément changé ces dernières années. Remontez le temps !!

Depuis 2018 de nouveaux logements et bâtiments sont sortis de terre : les rues Louise Abbéma, Jean Coureau, René Chasseloup et Olivier Lefebvre vous permettent de voir ces récentes constructions. Dans celles-ci, se trouvent des logements (immeubles et maisons individuelles), une mosquée, des commerces et le gymnase (EPPVS (Équipement Public de Proximité à Vocation Sportive)).



Ces nouvelles rues portent les noms de personnes qui ont marqué Étampes. Parmi elles **Louise Abbéma** (1853-1927), grande femme artiste-peintre du XIXe siècle, amie de Sarah Bernhardt, dont vous pouvez voir de nombreuses œuvres au Musée intercommunal ; et **Olivier Henri Lefebvre** (1913-1993), membre du comité de Libération FFI en 1944 et ancien conseiller municipal de la ville.

En 2012 ouvrent le **centre social et la maison de quartier Camille Claudel**. Cet équipement composé de bureaux, d'espaces d'accueil, d'exposition et de réunion ainsi qu'une bibliothèque se situe au rez-de-chaussée d'un des nouveaux immeubles reconstruits dans le cadre de la réhabilitation des anciens logements Emmaüs Saint-Michel.



Emmaüs Saint-Michel

Ces immeubles, situés à l'extrémité du boulevard Saint-Michel, sont **construits** en 1974. Ils abritent 240 logements et portent le nom de la société créée par l'**abbé Pierre** suite à l'appel de l'hiver 54, pour favoriser la construction de logements sociaux. Ils sont **détruits** suite à un plan d'urbanisme et de relogement au début des années 2000. Ils occupent alors l'emplacement de l'ancienne gare CGB St Michel.

Le tacot

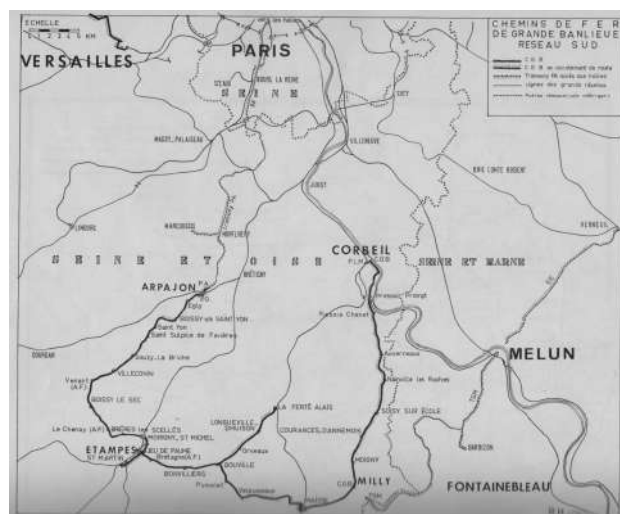
Au début du siècle dernier Étampes est desservi par un chemin de fer départemental. La ligne, prolongeant celle du tramway Paris-Arpajon, ouvre le 23 novembre 1911. Elle relie Arpajon à Étampes puis Étampes à Maisse ou la Ferté-Alais. Il existe plusieurs gares à Étampes notamment dans les quartiers Saint-Michel et Saint-Pierre.

La gare Morigny/Saint-Michel CGB de la ligne Arpajon-Étampes est située au bout du boulevard Saint-Michel, à peu près à l'emplacement de la maison de quartier. Elle est démolie à la fin des années 1960.

Cette ligne permet d'expédier des produits maraîchers (cresson) jusqu'aux halles centrales de Paris.

L'exploitation du chemin de fer est concédée en 1909 à la Compagnie des Chemins de fer de Grande Banlieue (CGB). La ligne de «l'Arpajonnais» ferme en 1936.

Les wagons de marchandises et les voitures de voyageurs (50 places) sont tractés par des locomotives à vapeur, leur surnom de « **Tacot** » finit par désigner l'ensemble de la ligne.



Plan de la ligne

Difficile d'imaginer un train passer dans cette rue aujourd'hui !

Essayez de résoudre ce rébus :



Maladrerie Saint-Lazare

Au Moyen Âge, le quartier Saint-Michel abrite une **maladrerie**, un lieu pour accueillir les “malades” (appelé aussi léproserie), qui pouvaient arriver à Étampes depuis Paris. Elle est située **loin des murs de la ville** le long de la route (on le voit bien sur le plan ancien ci-contre). Les malades et soignants y vivaient en quasi autonomie.

Étampes est une des premières villes du royaume à posséder une maladrerie, placée sous la protection de saint Michel, patron de la ville, et de saint Lazare.



Détail plan d'Étampes au XVIIe siècle

C'est le roi Louis VI Le Gros qui vers 1120 autorise la construction et l'entretien de la maladrerie. Elle est située vers le 111-117 boulevard Saint Michel.

Au n°111, est visible un ancien pilier, unique **vestige** de l'ancienne maladrerie Saint-Lazare qui était proche d'une chapelle qui lui a donné son nom. Des fragments de colonnettes de cette ancienne chapelle sont encore visible au musée en 1922.





Ancienne carte postale et photographies récentes



Il n'y a plus de vestiges de la maladrerie, mais il reste pour la ville d'Étampes le souvenir de la **foire de Saint-Michel** dont l'origine remonte à la fondation de celle-ci. Cette foire est autorisée par Louis VII en **1147** en l'honneur du saint patron de la ville et pour subvenir aux besoins de la maladrerie. Il s'agit alors d'une foire agricole et non pas d'une fête foraine comme aujourd'hui.

Elle a lieu à l'origine dans le quartier Saint-Michel mais du côté de la ville. Il ne fallait pas trop s'approcher des malades ! Puis cette foire prend de l'importance et s'installe place du Jeu de Paume en face de l'actuel commissariat. En 1774, les habitants demandent de déplacer la foire sur la promenade du port, puis sur la place du Port. Elle a lieu en juin jusqu'en 1947. Depuis quelques années, la **Fête Saint-Michel** a lieu fin septembre pendant 15 jours autour de la date de la Saint-Michel sur l'Île de Loisirs.



En face, de l'autre côté de la route, se trouvent alors les dépendances de la maladrerie, entre autres, la grange Saint-Ladre.

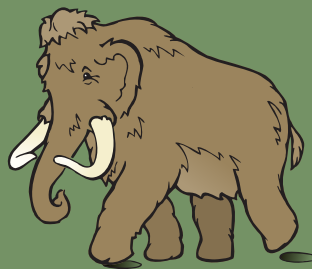
À cet endroit, au n°102, se situe l'**ancien hôtel Saint-Michel**, bâti au début du XXe siècle.



Sur des anciens **cadastres**, c'est-à-dire des plans publics montrant les parcelles et les rues, un endroit apparaît sous le nom de **bois de Saint-Lazare**. Son nom vient certainement de sa proximité avec la maladrerie.

Une grande carrière de sable blanc très pur du Stampien s'y trouvait et est exploitée depuis des siècles. Elle est aussi appelée **carrière Saint-Michel**. Vers 1756, le naturaliste étampois Jean-Étienne Guettard (dont vous pouvez voir un portrait au Musée intercommunal et qui plus tard a donné son nom à un collège) fait des **trouvailles** de fossiles de rennes et de mammouths dans une fissure de grès. De nouvelles fouilles en 1965 mettront à jour d'autres fossiles de mammifères et de crocodiles.

**Quels sont fossiles d'animaux découverts dans le quartier Saint-Michel ?
Entourez les bons !**



Grande demeure

Au n° 100 du boulevard Saint-Michel, se trouve la **villa Lys de la Vierge**, aussi appelée Villa Saint-Michel d'après une carte postale du début du siècle. La bâtisse, entourée d'un grand parc, semble dater du milieu du XIXe siècle. On aperçoit sur la façade un décor de médaillons.

Dans le parc sont construits plusieurs baraquements par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils figurent sur le plan de 1946. Il y a le projet d'y établir la gendarmerie en 1947.



Cette fontaine décorée de mosaïque est un bel exemple du décor soigné de cette villa.

Dessinez sur cette photographie des éléments comme l'eau qui coule ou des sculptures qui peuvent la compléter !



École Elsa Triolet

Cette école construite au n°91 du boulevard, sur un terrain au grand dénivelé présente deux entrées : celle du haut donne sur la rue de la Croix de Vernailles, celle du bas sur le boulevard Saint Michel. Elle est réalisée en 1978 par l'architecte Dominique Vayne. La romancière Elsa Triolet est connue comme compagne et muse de Louis Aragon.





Continuez sur le boulevard Saint-Michel



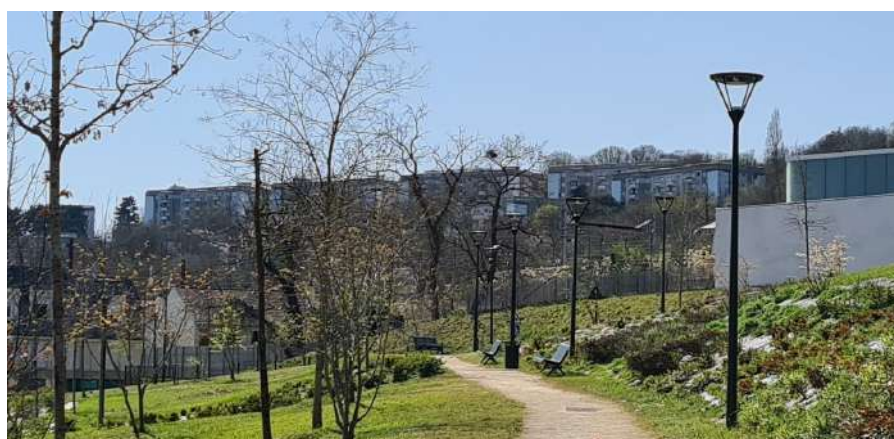
Laiterie

Au n° 84 se situe une ancienne **laiterie**. Il en a existé plusieurs à Étampes, la principale étant celle du boulevard Saint-Michel. Son architecture sobre aux contours soulignés de briques (fabriquées en série en usine) est caractéristique de cette époque. Derrière se trouvent les bâtiments de travail.

Croix de Vernailles

Un peu plus loin sur la droite descend la **rue de la Croix de Vernailles**, une **croix** était située à la pointe formée par l'intersection du boulevard. Le terme de Vernailles pourrait venir de "ver" qui signifie printemps en latin ou encore du latin "vernaculus" qui signifie du pays.

Sur les hauteurs du boulevard et du quartier saint-Michel se situe la **Résidence de la Croix de Vernailles**. Ce grand ensemble immobilier de 472 logements est construit en 1967 pour le "Foyer du Fonctionnaire de la Famille" (FFF) par l'architecte Jean Ginsberg.



"Ces habitations couronnent la ville. Ce sont nos fortifications du XXe siècle" (allocution du maire Gabriel Barrière pour l'inauguration en 1968).

Au milieu des immeubles, la grande **cheminée** de la chaufferie centrale est particulièrement bien intégrée au site et aux bâtiments. Ce vaste ensemble immobilier établi à **flanc de coteau** nécessite une grosse infrastructure. L'école Jean de la Fontaine, le stade et la bibliothèque Ulysse sont de précieux espaces de rencontres pour le quartier.



1967-1969



2007



École Jean de la Fontaine



Bibliothèque Ulysse



Continuez sur le boulevard jusqu'à l'avenue de Paris

Les maisons bourgeoises

Un nouveau type de logement voit le jour au XIXe siècle, il s'agit des demeures de **villégiature** de la bourgeoisie aussi appelés **villas** ou **maisons bourgeoises**.

La villégiature englobe tout ce qui concerne un séjour de repos, à la campagne ou dans un lieu de plaisance (ville d'eaux, plage...). Ces séjours amènent à la construction de magnifiques villas, comme celles que l'on peut trouver sur la côte normande dans les premières stations balnéaires. C'est depuis ce lieu que le modèle va s'étendre.

À Étampes, elles se développent le long des nouvelles voies issues de la **destruction des remparts** (Avenue Henri IV, Boulevard Berchère) ou encore dans les **nouveaux quartiers** créés par l'urbanisation de l'époque (quartier de la gare, promenade de Guinette, Avenue de Paris, boulevard Saint-Michel).

C'est une architecture souvent simple et fonctionnelle (plan carré ou en L le plus souvent) qui recourt à des matériaux naturels, nobles et solides. Le XIXe siècle profite de **nouveaux matériaux** plus facilement accessibles grâce aux progrès de la Révolution Industrielle : productions en séries et chemins de fer permettant l'approvisionnement de ces matériaux comme le fer forgé ou les briques.

Les entrées des maisons bourgeoises ne donnent pas directement sur la rue. Pour accéder à la maison il faut d'abord entrer dans le jardin par une **porte** ou un portail. Ensuite, il faut traverser en partie le jardin pour accéder à l'entrée de la maison. Souvent, pour accéder à la porte d'entrée il faut monter quelques **marches** qui symbolisent l'ascension sociale. L'entrée peut être mise en valeur par une **marquise** : toit au-dessus de la porte en fer et en verre. La façade est dissimulée par une grille qui conserve l'intimité de la famille dans le jardin tout en laissant apercevoir la beauté de la façade.

Ce sont des maisons dont les éléments pouvaient être choisis sur **catalogue**. Ainsi les plus fortunés choisissaient de mettre beaucoup d'éléments décoratifs ou structurels sur leurs façades. Le décor des façades se veut avant tout **esthétique** et doit refléter le niveau social du propriétaire.

Les caractéristiques architecturales de la maison bourgeoise sont le toit mansardé (presque plat sur le dessus et quasi vertical sur les façades), une symétrie et un alignement des fenêtres (travée) et la présence de lucarnes sur le toit. On peut également retrouver d'autres formes de fenêtres sur le toit pour agrémenter le décor du bâtiment comme l'œil-de-bœuf. Le décor sculpté est également présent pour valoriser l'habitation et par extension les propriétaires.



Aux numéros **31, 33, 35** vous pouvez voir des beaux exemples de maisons bourgeoises du début du XXe siècle.

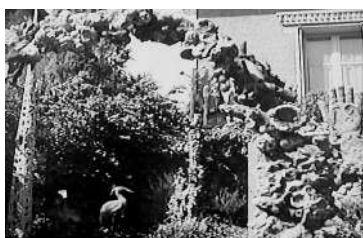
Au n°31 et 33, vous pouvez voir des villas en pierre meulière de **type normand** (toiture et lucarne en avancée). Au n°31, les fenêtres sont surmontées d'un décor de **céramique**. Au n°33, la **brique** permet d'ajouter de belles lignes à la façade en plus du **colombage** (charpente apparent en bois). Au n°35, vous pouvez observer la **marquise** de fer et de verre qui protège et souligne l'entrée.



Au n°17 du boulevard se situe une maison autrefois appelée **Villa les Rochers**. Le jardin ainsi que le mur côté rue étaient décorés d'une quantité de sujets naïfs dans le style de ceux de la maison Picassiette à Chartres. Il ne reste que quelques vestiges de ce curieux décor. Vers 1904, Auguste Corsin, employé du chemin de fer Paris-Orléans résidant à Étampes, orne de ses créations naïves le jardin de la villa qu'il vient de se faire construire.



Aujourd'hui



630. - ETAMPES. - Les "Rochers", Villa originale, Boulevard St-Michel

Une vue en 1904

Sur les piliers de chaque côté de la grille, on peut encore observer des sculptures.
Que représentent-elles ?

.....

.....

La maison sur les hauteurs au n°7 du boulevard était une curiosité au début du XXe siècle. Elle fut le sujet d'une carte postale qui la présente comme une villa bâtie en "pierres creuses artificielles". C'est une des premières maisons en **parpaing** (bloc de béton moulé) d'Étampes.



La Maison Neuve

Construite en 1764, aux n° 2 et 4, elle appartenait à l'Hôtel-Dieu. Pendant la période révolutionnaire, elle était un poste de surveillance pour l'entrée des diligences.



Son nom vient de la date relativement récente de sa construction, alors qu'elle fait partie des plus anciennes !

Maisons bourgeoises

Nous pouvons à nouveau observer de beaux exemples de villas dans cette partie de l'avenue.

Au n°41 de l'avenue de Paris se trouve une jolie maison du XIXe siècle possédant un style "maison de poupée".

Un peu plus loin au n°15. Cette grande maison en pierre avec balcon, appartenait à Marcel Bouilloux-Lafont un des anciens maires d'Étampes.

Au n°7, un dernier exemple de grande maison bourgeoise qui abrite aujourd'hui le commissariat de police.



N°41



N°15



N°7

À vous de créer et dessiner une nouvelle maison bourgeoise pour le quartier Saint-Michel !



Auberges

Les voyageurs ou pèlerins parcouraient en nombre ces deux routes du quartier Saint-Michel. Il existait plusieurs auberges afin de les accueillir pour une pause, un repas ou une nuit. Au n°3, l'ancienne auberge Saint-Jacques. Elle portait ce nom car était placée près de la porte Saint-Jacques, une des portes d'entrée fortifiées de la ville.

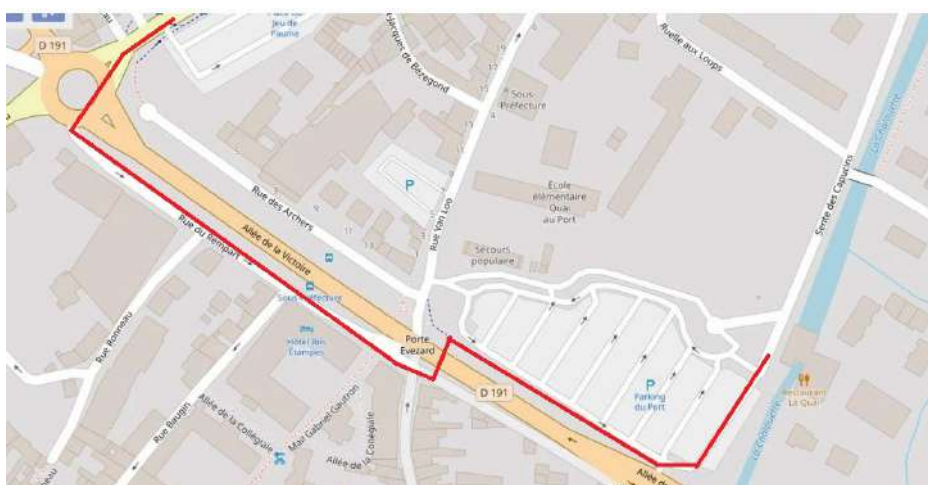
Au n°1, la taverne du Petit Caporal. Nom couramment utilisé depuis des décennies pour désigner l'actuel rond-point de la Victoire. La taverne tenait lieu de buffet, de consigne et de lieu de rendez-vous pour les voyageurs qui empruntaient la gare du Jeu de Paume située juste en face.



Gare du Jeu de Paume CGB

Cette gare située place du Jeu de Paume (face au commissariat) était le départ des anciennes lignes CGB Étampes-Saint-Martin et Étampes-Maise. Elle était aussi le point d'arrivée de la ligne CGB Arpajon-Étampes. Elle a été démolie en 1969.

Et pour terminer ce circuit, rejoignez la place du Port par la rue du Rempart



Sur le chemin, différents éléments peuvent être observés.

Porte Saint-Jacques

Cette porte d'entrée de la ville au Moyen Âge, situé à peu près au niveau du rond-point, est une des plus importantes car elle ouvrait sur la route venant de Paris. Reconstituée en 1512, elle comportait un châtelet d'entrée avec pont-levis. Elle est remplacée en 1772 par une porte monumentale constituée de simples piliers. Ces derniers ont été abattus en 1871. En août 1997, à l'occasion de travaux sur le rond-point de la Victoire, on retrouve les fondations de cette porte ainsi que les traces d'une tour.



Philippe Delisle, *Porte Saint Jacques*, Musée intercommunal



Philippe Legendre Kwater, *plan d'Étampes au XVe siècle*

La **rue du rempart**, contre allée parallèle à l'Allée de la Victoire, se situe aujourd'hui à gauche de l'ancienne porte. Une grosse portion des anciens murs d'enceinte est abattue dès 1833, la porte Evezard en 1870. Les murs, certainement raccourcis servent aujourd'hui de limite aux jardins des propriétés.

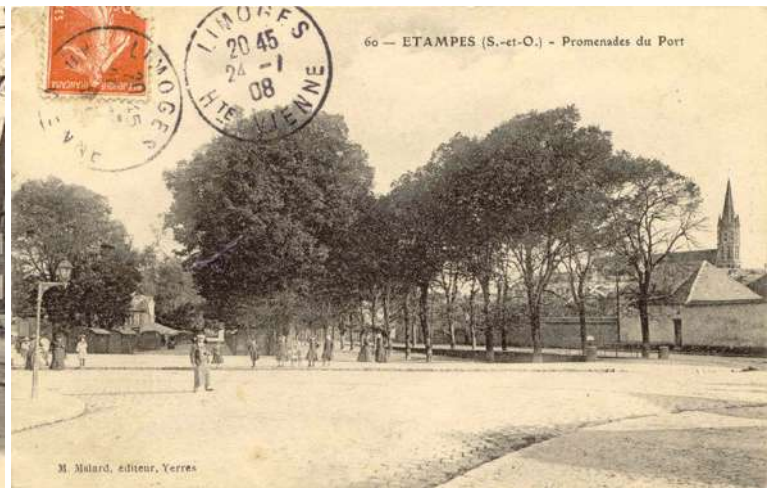
La **porte Évezard** est une des anciennes portes d'entrées de la ville, une secondaire, proche de la porte Saint-Jacques. À l'extérieur des murs se trouve le faubourg Évezard, qui se développera et deviendra le quartier Saint-Michel. La rue Évezard suit le tracé de l'ancienne voie romaine Paris-Orléans.

Place du Port

En 1490, Jean de Foix, comte d'Étampes obtient du roi Charles VIII le droit d'établir un port sur la Rivière d'Étampes, le long de l'actuelle **sente des Capucins** qui est le vestige du chemin de halage. En 1676, les ruptures des écluses de la Rivière d'Étampes suite aux guerres de la Fronde marqueront l'arrêt du port fluvial. Les bassins seront comblés et plantés d'arbres à partir de 1740 pour former la **promenade du Port**.



Cette nouvelle et vaste place deviendra un des lieux principaux de rassemblement pour la ville. A partir de 1774, la **foire Saint-Michel** s'y tient. Elle y restera jusqu'à une époque récente. La déviation de la N191 va isoler le site, ce qui reste de la belle place arborée sera transformé en parking en 1969.



Moulin du port

Originellement, il existait deux moulins près du port, un sur chaque rive de la Rivière d'Étampes. Le plus grand est appelé le **moulin Gérôme**. Il cesse de moudre pour devenir une usine de cadenas en 1920. Les grands bâtiments subsistent toujours sur la place.



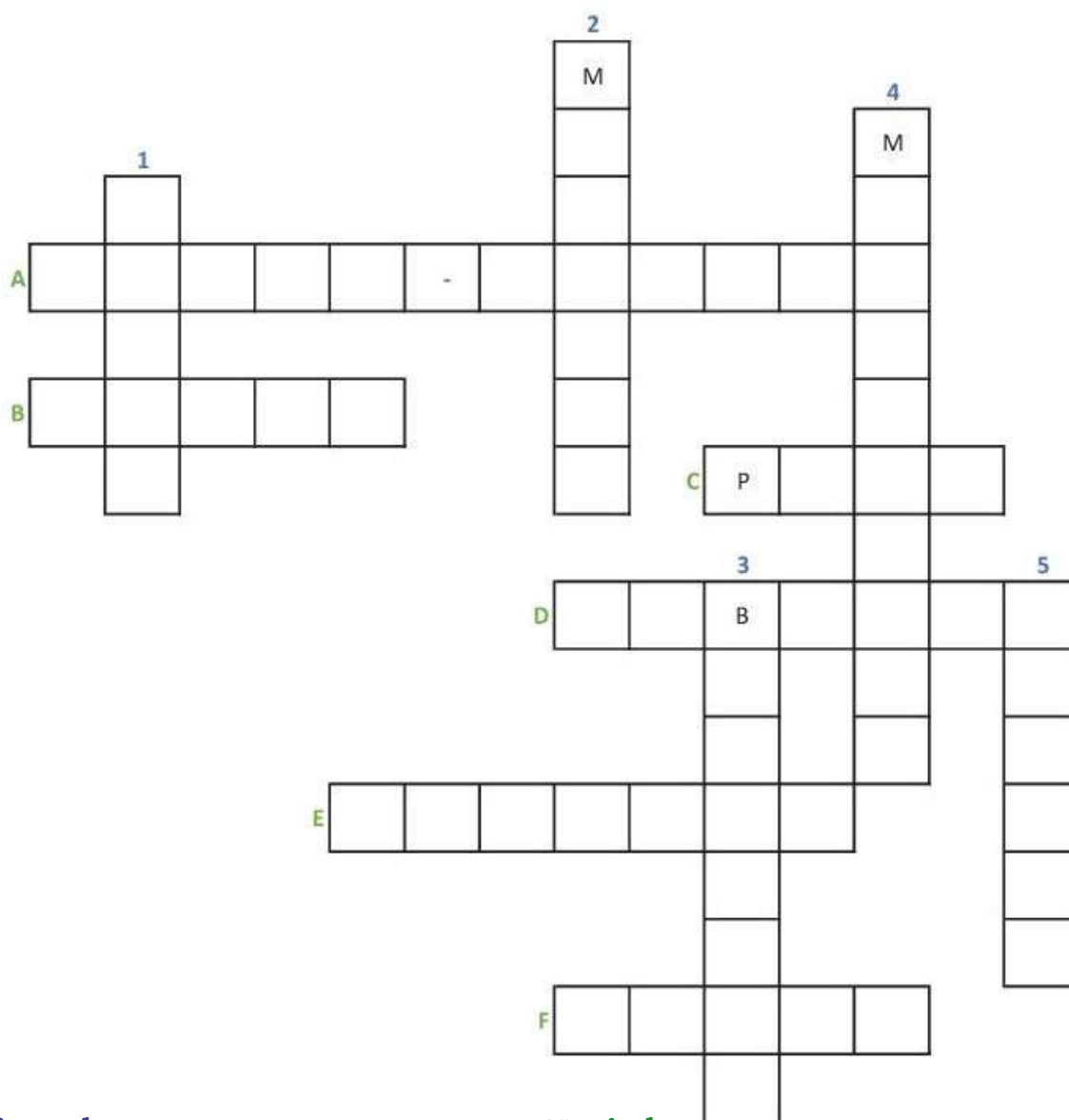
École du Port

Le premier projet d'une école date de 1947. Elle est inaugurée comme école de filles en 1957. Aujourd'hui on peut trouver une école maternelle et élémentaire. À l'entrée de la maternelle se trouve une belle sculpture à thème aquatique de Deluol.



Mots croisés

Vous trouverez les réponses grâce à votre découverte du quartier et du livret !



Horizontal

A : Nom du quartier

B : Avant la fête Saint-Michel, il y avait la...

C : Lieu pour amarrer les bateaux

D : Lieux de repos pour les voyageurs

E : Porte secondaire de la ville située dans le quartier

F : Vers quelle ville nous mène l'avenue ?

Vertical

1 : Nom du train

2 : Ville toute proche

3 : Maire d'Étampes en 1969

4 : Nom de "l'hôpital" du Moyen Âge

5 : Il y en a 3 dans les quartiers et on y trouve des enfants

6 : Lieux de villégiature

Réponses de jeux
P. 5 : Le Tacot arrive à la gare. **P. 6** : renne / mammouth / crocodile. **P. 14** : lune / héron / loup / vautour.
P. 19 : A : Saint-Michel, B : Foire, C : Port, D : Auberges, E : Evezard, F : Paris / 1 : Tacot, 2 : Morigny, 3 :
 Barrière, 4 : Maladrenière, 5 : Ecoles, 6 : Villas.

«Les environs d'Étampes sont absolument superbes; de tous côtés des bois touffus, des vallées ombreuses, des rivières aux méandres gracieux, coulant doucement parmi de fraîches prairies, et partout des saules, des peupliers, des frênes élégants ou des néfliers qui s'y mirent.»

«Depuis quelques années, la ville d'Étampes a un musée, modeste il est vrai, mais qui comporte plusieurs toiles de mérite.»

Amédée Besnus, dans *Mes relations d'artiste*, 1898.

Pour d'autres belles découvertes, connectez-vous sur la chaîne YouTube LaCAESE pour les vidéos de l'Agglo Apprenante : vous y découvrirez "La minute Patrimoine", "Le musée dans mon canapé" et tout ce qui met en valeur la richesse de notre territoire.

Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud-Essonne

Hôtel communautaire
76, rue Saint-Jacques
91150 Étampes

01 64 59 26 72



Musée intercommunal d'Étampes

Cour de l'Hôtel-de-Ville
Place de l'Hôtel-de-Ville et des
Droits-de-l'Homme
91150 Étampes



Musée et Pays de l'Étampois

01 64 59 59 96 / 70 55

musee@caese.fr

Service du Patrimoine

Hôtel Anne-de-Pisseleu
Place de l'Hôtel-de-Ville et des
Droits-de-l'Homme
91150 Étampes

01 75 59 70 51

